

Parfois, ce sont des événements extérieurs ou incontrôlables qui précipitent la préretraite. Je me trouve dans une situation imprévue, non choisie. Je suis prématurément en retraite et je n'ai pas eu le temps de m'y préparer. Mon employeur m'a remercié après plusieurs années de service... Ou encore mon entreprise a cessé ses activités... Ou je dois être vraiment disponible pour un de mes proches avec des problèmes de santé importants... Cette situation implique des ajustements et des décisions rapides. La vie me bouscule et je dois agir même si les circonstances ne sont pas faciles à accepter; il n'y a pas beaucoup de place alors pour de longues réflexions. Mon équilibre personnel, ma force de caractère, ma résilience et la solidarité de mon entourage peuvent faire une grosse différence sur l'issue de cette période remplie de défis.

Scénario Ma préretraite : je suis forcé de la prendre.

3



1^{re} étape

Je fais le portrait de mes revenus et de mes dépenses.



2^e étape

Je fais mon bilan.

Je dois m'adapter à ma nouvelle situation car je n'ai pas les mêmes revenus, ce qui me déstabilise. J'ai besoin de faire mon budget pour identifier où va mon argent et sur quels revenus je peux m'appuyer. Ai-je une prime de départ? Ai-je droit à l'assurance-emploi? Ai-je accès à des formations? De combien d'argent ai-je besoin pour soutenir mon rythme de vie actuel? Je me sers de la grille *Mon budget* pour cette étape. J'aurai peut-être à faire certaines démarches pour connaître les montants auxquels j'aurai droit de façon récurrente dont, par exemple, le fonds de pension, le RRQ, etc.

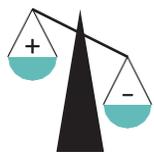
Au fil des années, j'ai accumulé un certain patrimoine : j'ai acquis des biens de valeur, j'ai possiblement épargné, investi dans des REER, dans des placements, dans ma maison. Ces biens ont une valeur monétaire! Ce sont mes actifs. Mon statut civil a aussi une grande importance dans la définition de mon patrimoine. Je consulte l'annexe J.

Il est possible aussi que j'aie reçu une indemnité importante de mon employeur ou qu'on m'offre différentes façons de recevoir les montants qu'on me doit par suite de la rupture de mon lien d'emploi. Cela suppose de bien comprendre les enjeux financiers et fiscaux pour adopter une stratégie gagnante. Ces montants forfaitaires font partie de mes actifs.

J'ai sûrement eu recours au crédit et j'ai possiblement des dettes personnelles ou, comme endosseur, des engagements financiers à court, moyen et long termes. Ces éléments constituent le passif de mon bilan.

Mon bilan me permettra donc une lecture globale de l'ensemble de ma situation financière. Pour savoir comment compléter et évaluer la valeur de mes actifs, je me réfère à la grille *Mon bilan financier*.





3^e étape J'analyse mon contexte financier.

J'ai complété ma prévision budgétaire et je considère qu'elle reflète assez fidèlement mon rythme de vie. J'ai ensuite fait mon bilan (mon actif et mon passif). Je procède maintenant à l'analyse de mon contexte financier pour en dégager des constats, des orientations. Une fois mes intentions bien définies, j'ai plusieurs informations à chercher, des calculs à faire et, si j'ai un conjoint, nous devons nous entendre sur nos plans de match (le mien, le sien, le nôtre). Mon scénario n'a rien d'immuable. Je devrai le réévaluer pour y apporter des ajustements voire des changements importants selon ce que la réalité m'apportera.

Dans le cas où **je reçois une prime de départ** appréciable, une grande prudence est de mise. Cette entrée d'argent peut avoir un impact important sur le plan fiscal. Je vérifie donc cet aspect. Elle peut aussi créer, sur le coup, une fausse illusion d'abondance. Je dois utiliser cette somme judicieusement. Toutes ces questions surgissent dans un contexte où mon discernement peut être perturbé puisque je dois rapidement réorganiser ma vie et prendre plusieurs décisions en même temps. Je dois tenir compte de l'analyse de mon contexte financier et, s'il y a lieu, répondre à certaines urgences comme régler certains arrérages.

Plus le montant à recevoir est considérable, plus les choix sont nombreux. Plusieurs tentations me hantent, plus ou moins raisonnables, plus ou moins appropriées. Dois-je régler mes dettes en priorité? Dois-je profiter de cette manne pour enfin rénover la maison ou changer la voiture? Puis-je me permettre ce voyage dont je rêve depuis si longtemps? Comment réagir devant les difficultés financières de mes enfants devenus adultes? Dois-je placer cet argent pour consolider mes revenus de retraite?

Selon ce que révèlent les exercices que je viens de compléter, je choisis maintenant la situation de départ A, B ou C.



A - Je suis en situation de surplus et je n'ai pas de dettes!

Bonne nouvelle ! Je peux prendre le temps de réfléchir à ce que je veux faire dans les prochaines années. Cependant, je m'assure que le coût de mon rythme de vie actuel ne compromettra pas, à moyen ou long terme, ma capacité de subvenir à mes besoins futurs.

B - Je suis en situation de surplus mais j'ai encore des dettes.

Je profite de ma situation financière actuelle pour réduire au maximum mon endettement.

Je me fixe des objectifs et je respecte mon budget!

- J'utilise mes surplus pour éliminer d'abord les dettes les plus coûteuses en termes d'intérêt : mes cartes de crédit, plus probablement.
- Je tente d'éliminer les dettes représentant un effort financier important qui fragilise ma situation. Même si le taux est avantageux, le versement mensuel élevé vient plomber mon budget.
- Je règle les dettes auprès de mes proches qui pèsent lourd dans mes relations.

Si j'ai reçu une prime de départ importante, j'analyse et je consulte mon conseiller financier pour déterminer la meilleure façon de l'utiliser.

J'élimine autant que possible les comptes bancaires inutiles et l'éparpillement de mes produits de crédit. Je m'assure d'aller chercher le taux le plus avantageux pour ceux que je veux garder et de bien évaluer leurs limites de crédit pour éviter les tentations.

Je me constitue ensuite un fonds de roulement ou d'urgence pour parer aux imprévus.

Je suis en équilibre budgétaire, mais je ne dégage pas d'épargne. Il est important de bien mesurer si cela aura des conséquences négatives à long terme.

C- Je n'ai pas choisi ma préretraite et je suis en déficit.

Je cherche les moyens qui s'offrent à moi pour augmenter mes revenus.

- Si j'ai 60 ans, devrai-je demander mon RRQ? (annexe B)
- Je m'informe des différents programmes de soutien au revenu qui pourraient s'appliquer à ma situation (voir les annexes C et H). J'ai peut-être droit à l'assurance-emploi ou à des programmes de formation.
- J'envisage de retourner sur le marché du travail. Je peux consulter une ressource en employabilité pour me soutenir et m'outiller dans cette démarche (voir annexe L).
- J'envisage l'utilisation de certaines épargnes personnelles (REER, placements) pour combler mon déficit.
- J'évalue l'impact fiscal de mes options.

Je cherche des moyens pour diminuer mes dépenses.

- J'identifie mes priorités et je revois mon rythme de vie à la baisse.
- J'ajuste mon budget en conséquence et j'assure un suivi plus serré de mes dépenses (voir section budget).
- Je reconsidère mes obligations familiales.
- J'envisage de partager certaines dépenses (auto, colocation).

Je consulte parce que je n'arrive pas à corriger le tir.

- Je trouve l'organisme qui m'aidera à réorganiser mes finances, faire mon budget, régler mes dettes. Il existe plusieurs organismes sans but lucratif dans ce domaine (voir annexe L). Mon institution financière peut aussi m'aider. Seul ou avec de l'aide, j'évalue objectivement les solutions possibles. Quelles sont les conséquences fiscales, entre autres, de mes différentes options? Quelles sont les moins pénalisantes? Les plus bénéfiques?
- Je vérifie si une réorganisation de mes dettes serait avantageuse : type de crédit moins coûteux, utilisation d'un actif (ré-hypothéquer la maison ou le chalet...), consolidation de dettes.
- J'envisage la vente d'actifs (chalet, VTT, maison ou autre bien). Je m'assure de leur valeur financière pour que ce choix apporte une solution durable.
- J'envisage de retirer certaines épargnes pour combler mon déficit et je mesure les impacts fiscaux s'il y a lieu (voir l'annexe G).
- J'envisage une solution légale si j'estime que le fardeau de mes dettes est insurmontable.



4^e étape Je considère les enjeux liés à ma situation.

Ma préretraite m'est imposée par des événements extérieurs. Je dois prendre des décisions dans un contexte perturbé. Cette charge émotive peut brouiller mon discernement puisque je traverse une période de deuils et de pertes où je dois peut-être renoncer, entre autres, à mon rêve d'une retraite plus facile. En même temps, je dois composer avec les conseils et la pression de mon entourage. Je dois bien mesurer mes décisions et mes actes car je n'ai pas les moyens de me tromper. Je devrai peut-être retourner travailler dans un nouveau milieu. Et qu'en est-il de ma santé? Quelle solution est la moins dérangeante pour l'organisation de la vie quotidienne de mon ménage? Certaines solutions d'ordre juridique m'apparaissent-elles inacceptables, très pénibles à considérer?

Je ne dispose pas nécessairement d'une grosse somme (ex : prime de séparation, indemnité) pour faciliter ce passage imprévu. Ma réorganisation peut être laborieuse, mes problèmes financiers peuvent me paraître insurmontables... Dans ce cas, il est tout à fait indiqué de consulter pour avoir une lecture juste en évitant ainsi des décisions prises dans un moment de panique et de grande émotivité.

Une réflexion est à faire pour clarifier d'autres aspects de ma vie. Le facteur financier n'est pas le seul à être considéré! Je devrai aussi évaluer des enjeux personnels soulevés par ma situation qui orienteront certainement mes décisions. Je devrai tenir compte de plusieurs aspects subjectifs, parfois irrationnels mais combien réels : mes préférences, mes valeurs, ma relation de couple, mon contexte personnel, ma santé!

- Si la vente d'actifs (le chalet, la maison) fait partie des solutions objectives identifiées plus tôt, représente-t-elle des sacrifices trop grands auxquels je ne suis pas prêt à faire face? Apporterait-elle une solution durable à mes difficultés? Comporte-t-elle des démarches coûteuses ou des travaux que je ne suis pas en mesure d'entreprendre?
- Comment réagit mon entourage face à la situation? Suis-je appuyé? Suis-je seul à prendre les décisions et à faire les démarches qui s'imposent? Comment certaines solutions financières difficiles seront-elles acceptées et assumées par mon conjoint et mes proches?
- Est-ce que je refuse d'envisager certaines solutions à cause de mes valeurs (refus de faire faillite par exemple)?

Les enjeux financiers et personnels sont interreliés. Mes décisions refléteront mes priorités et mes valeurs, et ne répondront pas seulement à une logique comptable.

→ 5^e étape Mes choix.

Si ma situation financière et personnelle est confortable et sécurisée, il me reste à choisir, sans trop de contraintes, ce que je veux faire de ma vie! Trouver un travail, développer un nouveau réseau social, exercer une activité artistique ou culturelle, m'impliquer dans ma communauté, voyager...

Par contre, si l'analyse de mon contexte financier m'apporte des inquiétudes, je prends le temps de faire le tour de mes options. J'en mesure les enjeux personnels, les conséquences fiscales, les résultats escomptés. Je consulte au besoin. J'élabore mon parcours et je fais les choix qui respecte le mieux mes limites et perspectives financières mais aussi mes enjeux et projets personnels.